

M. l'Orateur: A l'ordre.

Une voix: Hitlériens!

M. l'Orateur: A l'ordre. C'est moi-même qui ai abordé l'ordre du jour dont la Chambre est saisie en ce moment. Les députés souhaiteront sans doute débattre la question que j'ai soulevée. J'ignore ce que veulent faire les députés. Je ne sais ce qu'ils peuvent demander de plus en ce moment. Je leur soumetts un point de l'ordre du jour que j'ai, à mon avis, le droit de leur présenter...

Des voix: Non, non.

M. Coldwell: Non.

M. l'Orateur: ...et qu'ils ont le droit de décider. Or l'honorable député dit non.

M. Knowles: Le Gouvernement est autorisé à appeler l'ordre du jour qu'il veut et je suis d'avis qu'on devrait attendre qu'il choisisse celui qui lui convient. S'il veut faire l'appel du n° 2, il en a le droit, mais pas vous.

M. l'Orateur: Le député constatera s'il consulte l'annonce des travaux de la Chambre faite hier soir, que l'on devrait revenir à l'étude du pipe-line quand la Chambre serait formée en comité plénier. J'ai pris la parole au moment où le greffier suppléant allait donner lecture du n° 2 de l'ordre du jour. Il avait déjà dit "Ordre n° 2" et commençait à en donner lecture.

M. Knowles: Que dit le n° 2 de l'ordre du jour?

M. l'Orateur: C'est précisément le point que je me propose de soumettre à la Chambre en ce moment. Je ne sais pas pourquoi des honorables députés discutent avec moi une question de Règlement que j'ai soulevée moi-même et qui est exactement la même que celle qu'ils veulent soulever.

M. Diefenbaker: C'est parce que vous êtes notre protecteur.

M. l'Orateur: Que pourrait-il y avoir de plus démocratique?

M. Knowles: Voulez-vous m'entendre au sujet d'un point du Règlement?

Des voix: Asseyez-vous.

M. Knowles: J'invoque le Règlement.

M. l'Orateur: Il y a une question de Règlement que je soumetts moi-même à la Chambre. Ce dont je veux saisir la Chambre, c'est qu'en omettant de lui soumettre immédiatement, hier, le rapport du président du comité au sujet d'un appel de sa décision de la part de l'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles), j'ai commis une grave erreur et la Chambre ne devrait pas subir de préjudice ni de déshonneur à cause de moi, et la Chambre, qui est maîtresse de ses propres

délibérations, devrait être placée exactement dans la même situation qu'elle était lorsque j'ai repris le fauteuil, hier, pour soumettre à la Chambre la décision du président. Ceux qui consentent à ce que la Chambre procède de la sorte voudront bien dire oui.

Des voix: Oui.

L'hon. M. Drew: Mais, monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur: Que ceux qui s'opposent disent non.

Des voix: Non.

M. l'Orateur: A mon avis, les oui l'emportent.

L'hon. M. Drew: Monsieur l'Orateur...

M. Fleming: Monsieur l'Orateur...

M. Fulton: Monsieur l'Orateur...

M. Knowles: Monsieur l'Orateur...

Des voix: *Hail, hail, the gang's all here.*

L'hon. M. Drew: Monsieur l'Orateur, dois-je comprendre que vous ne ferez rien...

M. Coldwell: Monsieur l'Orateur...

Des voix: Oh, oh!

M. Diefenbaker: Le premier ministre n'a-t-il aucune autorité sur ses disciples?

M. Fleming: C'est du désordre organisé par les libéraux de la Chambre.

M. Coldwell: Monsieur l'Orateur...

Des voix: Asseyez-vous!

M. Coldwell: Monsieur l'Orateur, ne réclamez-vous pas le retour à l'ordre?

M. l'Orateur: La Chambre n'est saisie de rien, à l'heure actuelle.

M. Knowles: Il n'y a pas de Chambre.

M. Coldwell: Monsieur l'Orateur, l'attitude prise par tous les libéraux de la Chambre dénote un grand irrespect de l'autorité. Je proteste. Le Parlement a cessé de fonctionner.

M. Diefenbaker: Où est le premier ministre? Est-il silencieux devant cette manifestation?

L'hon. M. Rowe: Craint-il de dissoudre le Parlement? Pourquoi ne pas le faire vous-même? Vous faites tout le reste vous-même.

L'hon. M. Martin: Vous retardez les choses depuis trois semaines. Et c'est vous qui avez mené le bal vous aussi. Ne dites pas un mot.

M. Fleming: Monsieur l'Orateur, on devrait consigner au compte rendu que, lorsqu'un député s'est levé pour soulever la question de privilège, vous vous êtes assis et avez refusé de l'entendre et que les libéraux ont